



Le Courier de Colette

DEUX MOTS

Je suis heureuse d'annoncer à nos lectrices que l'Album Universel commencera bientôt la publication de jolis articles féminins, dus à la plume de "Mireille", une gracieuse femme de lettres dont les écrits, publiés jusqu'ici dans "La Patrie" et divers autres journaux, ont toujours été fort goûtés.

* * *

Sous le titre gracieux de "Gerbes d'Automne", M. Zéphirin Mayrand, ancien collaborateur de notre revue, vient de publier un recueil de poésies.

Ce sont des impressions, des souvenirs écrits d'une façon simple, agréable et sans aucune prétention, l'auteur nous le dit lui-même dans sa préface. Certaines de ces piécettes sont empreintes d'une mélancolie douce qui leur donne un charme particulier. On sent que le poète a vécu ce qu'il écrit et qu'il veut faire partager aux autres les bons sentiments qu'il a éprouvés. Ce petit livre est d'une lecture saine et reposante ; je suis sûre qu'il plaira beaucoup à nos lectrices.

M. Mayrand a dédié son oeuvre à M. le juge Robidoux, son ami, qui répond à cette dédicace en faisant de "Gerbes d'Automne" une appréciation très sympathique et très spirituelle.

Le nouveau livre est en vente dans les librairies montréalaises.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

Mlle Alma L. — Votre jolie carte m'a fait plaisir. J'ai transmis votre requête à qui de droit, — mais l'on m'a fait remarquer qu'il est impossible de déchiffrer le nom de la rue dans l'adresse que vous donnez. J'ai essayé moi-même sans succès. Peut-être pourriez-vous écrire de nouveau en donnant encore votre adresse complète.

Isabel G., Toronto. — Vous avez dû recevoir une lettre de l'administration de notre revue au sujet de votre annonce. Il ne me reste donc qu'à vous remercier de vos bons souhaits.

Alice D et C. H. M. — Cette insertion est faite aujourd'hui même.

Sérieuse Yvonne. — 1. Tâchez de ne pas laisser votre ami acheter lui-même votre billet de passage ; si vous ne pouvez éviter la chose, et si la somme dépensée est considérable, vous feriez mieux de la lui rembourser, mais agissez en cela de façon fort discrète et délicate. 2. Un monsieur qui accompagne une femme dans un chemin quelque peu difficile, doit toujours offrir l'appui de son bras. S'il néglige de le faire, cependant, sa compagne devra se casser le cou sur la glace ou marcher dans toutes les ornières, s'il fait nuit, plutôt que de réclamer l'aide qui ne s'offre pas. Ainsi le veut le savoir-vivre mondain. 3. Sans doute qu'il est impoli de ne pas saluer les gens que l'on connaît. 4. On présente les gens à une religieuse comme à toute autre personne ; il n'y a pas de formule spéciale. 5. J'ai fait votre message et je vous remercie pour votre jolie carte.

Léonnette. — 1. Pour votre natte postiche, je vous conseille de la faire nettoyer par un coiffeur ; les procédés à employer sont, dit-on, très délicats. L'eau oxygénée a la propriété de blondir les cheveux. 2. La mode est très éclectique en ce qui concerne la coiffure. Le miroir est le meilleur conseiller en ces matières ; consultez-le et choisissez le genre qui convient le mieux à votre physionomie. 3. Mais oui, assurément, il faut s'appliquer à bien parler sa langue. 4. Ces noms paraissent aujourd'hui même.

Ninine. — On ne répond pas à un valentin, même lorsqu'on l'a reçu de son "cavalier".

Rhêa Sylvia. — Vous ne doutez pas du plaisir que me cause votre retour, n'est-ce pas ? J'ai pensé bien souvent à vous, et je désespérais presque de vous retrouver jamais. Ne vous excusez pas d'écrire et d'aimer la littérature, c'est un goût qui est tout à votre louange. Et je suis sûre que vous avez assez de ressources... féminines pour cultiver votre goût littéraire sans que les sauces en souffrent trop. Je reçois votre lettre à la onzième heure, de sorte que je n'ai pas le temps matériel de lire votre article ; j'aurai donc le plaisir de vous causer encore dans le prochain courrier. Au revoir.

Gabrielle D., Ste Thècle. — Merci pour votre jolie carte, et je me rends avec plaisir à votre désir.

Brunette des Piles. — Vous me gênez vraiment, et je suis confuse de recevoir ainsi plus que je ne parais donner. Je vous envoie tout de même ici ma meilleure pensée. Je tâcherai que vous ayez bientôt des nouvelles plus directes.

Henri. — 1. On conseille de frictionner le

cuir chevelu tous les deux ou trois jours avec un mélange d'huile d'olive et d'alcool. Les deux éléments sont mêlés à égales proportions. 2. Un jeune homme peut toujours offrir sa photographie à une jeune fille amie sans que celle-ci la demande.

Mlle Dona C., St Jean. — Les noms mentionnés sont inscrits aujourd'hui même.

Gitana. — Lisez l'avis publié en tête de nos listes de collectionneurs de cartes postales ; vous y verrez que les pseudonymes n'y sont pas admis.

Marie-Alice. — 1. Les noms seront publiés. 2. Vous voulez connaître le langage des chapeaux ? dites-vous. Je ne savais pas que les chapeaux parlaient. 3. Votre lettre était bien adressée. 4. Mettez quelques gouttes de teinture de benjoin dans l'eau de vos ablutions. 5. Nous publierons bientôt.

Augustine D. — 1. Il sera fait comme vous le désirez pour ces adresses. 2. Toute lettre polie mérite une réponse ; si votre ami vous adresse une carte postale, répondez-lui par une carte également. Vous serez toujours la bienvenue.

COLETTE.

COUREZ, MESDEMOISELLES

La tradition de nos aïeules veut que toute forme d'exercice pédestre autre que la marche à une allure digne et mesurée soit malséante pour une jeune fille.

N'en déplaise à leur mémoire, une course à pied quotidienne d'un mille à un mille et demi, comme le ferait un homme entraîné, serait encore le moyen le meilleur pour faire éclore sur leurs joues les roses de la santé et donner de la vivacité à leur regard.

Si nos jeunes filles voulaient accorder leur attention à l'exercice journalier de la course en ne parcourant que quelques verges au début pour augmenter graduellement l'espace parcouru jusqu'à un mille et plus, elles ne tarderaient pas à ressentir les heureux effets de cet exercice hygiénique, qui les dispenserait en même temps d'avoir recours à un régime alimentaire réduit, le moyen le plus déplorable pour lutter contre l'obésité. — Ainsi, tout en embellissant leur teint et en développant leurs poumons, la course, régulièrement pratiquée, conserverait la sveltesse de leur taille, la souplesse de leurs membres, en empêchant l'envahissement du tissu adipeux.

Les circonstances, — telles que le mauvais temps, la chaleur excessive, — empêchent-elles de courir en plein air, on pourra parcourir une piste telle qu'il s'en trouve dans tout gymnase bien tenu. Néanmoins, la course en plein air sera toujours à préférer au point de vue de l'hygiène des poumons et du tissu cutané, l'air frais et pur pouvant seul donner aux globules sanguins leur couleur vermeille et aux joues leur teint de lys et de roses.

Au bout de quelque temps d'entraînement, une jeune fille pourra aisément parcourir un demi-mille sans arrêt. Elle fera bien de faire halte alors pendant une minute ou deux avant de reprendre sa course pour achever la seconde moitié du mille. Il conviendra de courir vivement, sans toutefois se lancer à fond de train.

PARLONS FRANÇAIS

Ne dites pas :	Dites :
Le pommeau de ma canne.	La pomme de ma canne.
La pomme de l'épée.	Le pommeau de l'épée.
J'ai traversé le pont.	J'ai passé le pont.
On va dresser le gibet.	On va dresser la potence.
De la poussière de charbon.	Du poussier de charbon.
A midi précise.	A midi précis.
Prenez garde de ne pas tomber.	Prenez garde de tomber.
La guerre est prête à éclater.	La guerre est près d'éclater.
Cet homme est toujours près de bien faire.	Cet homme est toujours prêt à bien faire.
Tant qu'à moi.	Quant à moi.
C'est là où je l'ai connu.	C'est là que je l'ai connu.
Il ne sait quoi faire.	Il ne sait que faire.
Il y a des fois que cela arrive.	Cela arrive quelquefois.
Malgré qu'il n'est pas riche.	Quoiqu'il ne soit pas riche.
Il est rancuneux.	Il est rancunier.
Je me rappelle avoir lu.	Je me rappelle d'avoir lu.
Vous en rappelez-vous ?	Vous le rappelez-vous.
Se remémorier.	Se remémorer.
Je le rémunérerai.	Je le rémunérerai.
Renversez cette eau.	Répandez cette eau.
Je m'ai repéanti.	Je me suis repéanti.

Colonial House

Montréal

Nos Hardes Faites

pour hommes et garçons sont égales en valeur aux hardes faites à ordre et leur prix est de moitié moindre.

Envoyez-nous la mesure de votre taille et la longueur de votre jambe de pantalon, et nous vous promettons un complet qui vous ira parfaitement.

Département des envois par la Poste

PRIME OFFERTE

Pour tout achat de \$15.

Un abonnement à l'une des publications hebdomadaires suivantes :

Le Herald,
The World Wide,
Witness,
Le Cultivateur,
La Presse,
Le Canada,
L'Album Universel.

Pour tout achat de \$10.

Un abonnement à l'une des publications quotidiennes suivantes :

Le Herald,
Witness,
La Presse,
La Patrie,
Le Canada.

Pour tout achat de \$15.

Un abonnement à la Gazette (quotidienne).

Offre d'une grande prime

En outre des 5 pour cent d'escompte faits sur toute vente au comptant, nous offrons une année d'abonnement à l'un quelconque des journaux dont on lira le titre sur le coté de cette annonce. Cette offre est faite à nos clients ruraux qui achètent chez nous par l'entremise de la poste à concurrence du montant spécifié, pourvu, bien entendu, que pendant l'année précédente ils n'aient pas été abonnés au journal choisi.

Liste des Départements

Gants, rubans, dentelles, indiennes, menus articles, étoffes à robes, noires et de couleurs, cotons, toile, couvertures, châles et mantilles, couvrepieds, articles de mode, fourrures, soies, garnitures de robes, habits pour hommes, tapis, toiles cirées, bonnets pour la cuisine, articles de mode, échantillons de drapeaux, broderies, mousselines, livres et papeteries, articles pour hommes, argenteries, fournitures diverses, bottines, souliers et pantoufles, hardes faites, porcelaines, cristaux, coutellerie, rideaux, jouets, articles de sport, instruments d'optique, appareils électriques, tapisseries, chapeaux et casquettes, images et oeuvres d'art, machines à coudre, confiseries.

Echantillons envoyés gratuitement à n'importe quelle adresse, autant que possible ; attention spéciale donnée aux envois par la malle.

Henry Morgan & Co.

Montréal